LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

A VENDRE

TERRAINS A VENDRE

Deux Terrains, 50 pieds carrés chac-un, situés près des Tanks, à vendre à bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Ernest Saindon, Rivière du Loup, Station, P. Q. 584—8fs-28j

A VENDRE

Maison et autres dépendances, situées sur la rue Damours,près de l'église, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à John J. LEBEL, Edmundston, N. B. 570—j. n. o. 14-jn.

AVIS PUBLIC

J'avertis le public, marchands et autres, qu'à partir du 20 juillet, je ne suis en aucune façon responsable des dettes contractées en mon nom par mafemme et mes enfants. Hubald T. MARTIN, Ste-Anne-de-Madawaska, N. B. 600—8fs-26jt.

A VENDRE

Maison en brique, avec ou sans le mobilier, comprenant un lot avoisinnant, située sur la 20e Avenue; 8 appartements très bien finis avec commodités modernes. S'adresser à J. Arthur CASTONGUAY, Edmundston, N.-B. 596—4fs-26jt.

A VENDRE

Une maison comprenant trois loyers, un magasin et un grand hangar, située près de l'école, du moulin et de l'église. A vendre à très bon marché. S'adresser à Dave Bouchard, Edmundston, N. 595—26jt. j.n.o.

Achetez les Marchandises ANNONCEES
Comparez et Choisissez.

Edmundston Welding SHOP

Sur la rue de l'Eglise, soudure de toutes sortes à l'oxy-acétylène. Travail garanti. St-PIERRE FRERES Edmundston, N.-B. 27 sept.

A VENDRE

Une manufacture de portes et chassis et de tous ouvrages de finition de maison et d'église, avec résidence et dépendances, y compris tout l'outillage du moulin, engin à vapeur de 25 c.v., et engin à gazoline de 12 c.v., planer, mortaiseuse, scie à ruban, sableuse, machine à façonner, etc. Située à Rivière Bleue, P.Q., dans un bon centre où il se fait des constructions nouvelles. Vraie aubaine pour un prompt acheteur Pour renseignements complets et prix, s'adresser à ARSENE GAGNON, Rivière-Bleue, Co., Témiscouata, P. Q. 4fs—9a.

MEUBLES A VENDRE

Meubles de toutes sortes à vendre dans le plus court délai. Sacrifiera à moitié prix. S'adresser à Mme HERBQUIST, Restaurant Chinois, Edmundston, N. B. 2fs—2a.

COFFRE-FORT

La personne qui aurait un petit coffre-fort (Safe) à vendre pourrait trouver acheteur en s'adressant à Joseph Francoeur ou à William St-Onge, St-Jacques.

Suivant!

A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbier d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

Salon Paul

Paul Soucy, prop.
Voisin des théâtres.

Une Autre Maison d'Affaires Ferme ses Portes

C'est l'un des titres qui apparaît hélas trop souvent à la presse de nos jours, à travers le Dominion. Et quelle est la raison? Il n'y en a qu'une, mais elle est de taille: manque de loyauté envers nos institutions locales et l'emprise qu'a sur nous la publicité attrayante des magasins des grandes villes. Un trop grand nombre de citoyens, tandis qu'ils obtiennent leur salaire et leur gagne-pain dans un endroit, envoient une grande partie de leur argent à des étrangers, privant ainsi le commerce local d'un capital nécessaire au développement économique de leur ville ou village.

Certains Hommes d'Affaires Font de Meme

Ils ont à leur proximité des institutions qui peuvent leur procurer souvent avec grand avantage ce dont ils ont besoin et cependant, pour la plus insignifiante raison ou excuse, ils consentent à encourager des étrangers, aidant ainsi au développement des villes éloignées au dépend de leur propre lieu de résidence. Ils semblent oublier que l'argent qu'ils envoient ainsi au loin ne leur reviendra jamais, sous aucune forme. Ainsi, lorsque vous avez besoin d'impressions de toutes sortes, que vous soyez cultivateurs, marchands ou professionels, donnez votre première considération à une institution locale, en vous adressant à:

Le Madawaska

NOTRE FEUILLETON

GASTON CHAMBRUN

Grand Roman Canadien Inédit
Par J.-F. SIMON

Tous droits réservés, 1926, par Edouard Garand, 152 Ste-Elisabeth, Montréal, P. Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25c, par la malle 30c.

No. 28.—

(Suite)

Une seule issue reste aux malfaiteurs: gagner le pont de fer à force de vitesse et par une tactique habile, échapper à la capture ou à la mort qui les attend.

Fiévreux et terrifié, le chauffeur d'un coup sec a manoeuvré le volant, mais une seconde trop tard: au tournant brusque, sous la pression de l'allure, deux pneux éclatent coup sur coup dans une détonation formidable, et la voiture n'évite le plongeon dans la rivière, que pour avoir le sort que l'on sait.

Malgré des blessures assez graves, deux des victimes de la collision parvinrent à échapper aux poursuites des hommes de police. Quant au misérable, dont Marie-Jeanne s'était faite l'ange tutélaire, son état semble desespéré.

Sur le blessé, la jeune fille veillait depuis un quart d'heure à peine, lorsque ouvrant l'oeil à demi, celui-ci se tourna vers elle:

—Le docteur, dit-il me croyait endormi; mais j'ai tout entendu; merci mademoiselle, merci au fond du coeur, oins pour moi que pour celle qui, tous les jours me pleure, en m'attendant là bas!

—Ne vous agitez pas, mon ami, dormez; c'est du calme et du repos que dépend votre vie.

—Non! reprit-il, des remords me tourmentent; je veux m'en soulager, car la mort peut venir; j'ai commis des crimes, il faut que je les répare.

La jeune infirmière pâlit d'effroi et freignit de baisser la lumière pour dissimuler son émotion.

—Je vais appeler un prêtre, dit-elle, vous en ferez votre confident.

—Nul autre que vous, repartit le blessé, ne possède ma confiance; refusez-vous à mon coeur coupable, la compassion et les soins que vous prodiguez à mes chairs pentalantes?

—Parlez donc, fit Marie-Jeanne et soulagez votre âme.

Haletant et d'une voix presque éteinte, le mutilé commença:

—C'était à Winnipeg, alors que les grèves y bataient leur plein. La haine du patron, soufflée au coeur de l'ouvrier, élevait des tribunes aux orateurs démagogiques. Au grondement des passions populaires, succéda bientôt le déchainement de l'orage. La foule des sans travail énervée par l'attente, dévoyée par les moeurs socialistes, encombrait les rues de groupes sinistres, en compacts, promenait ses revendications sur de gigantesques écriteaux qu'accompagnait la loque rouge des révolutions. A sa suite, se bosculant, une cohue alcoholisée, aux poings brandis aux yeux hagards, vociférait le refrain de l'"International:"

Debout, les damnés de la terre!
Debout, les forçats de la faim!
Groupons-nous et demain
L'Internationale
Sera le genre humain.

Le malade épuisé et comme hors de luo s'affaissa soudain,sans mouvements et sans paroles; après lui avoir administré un tonique, la jeune fille voulut lui imposer le repos dont il avait tant besoin; ce fut en vain; une nouvelle vigueur sembla lui revenir et reprenant le fil de son récit, il ajouta:

—Parvenue à l'usine Blamon, (à ce nom, Marie-Jeanne eut un frémissement qui ne fut point remarqué du moribond), la seule alors en activité, la ruée de la foule força les grilles d'entrée, tandis que, semblable à la marée, montait ce cri formidable: Sabotage!.... Sabotage!.... Flambons l'usine! En un clin d'oeil, des bidons de pétrole et des cartouches de dynamite s'étaient trouvés prêts, lorsque tout à coup un bruit de chevaux au galop attira tous les yeux vers le haut de l'avenue et provoqua un cri. Le quatre, sur six rangs de profondeur, des cavaliers lancés à toute bride, firent une charge d'un effet magique. La multitude fondit par enchantement et avec elle l'imminence du danger d'incendie. Mais la haine désarme difficilement, seul le procédé fut modifié. Deux hommes soudoyés reçurent mission d'incendier l'établissement.

Ce fut par une nuit d'orage qu'eut lieu la tentative. La chose était facile: il suffisait de provoquer l'explosion du dépôt des acides, et c'eût été d'affaire de quelques instants, sans l'arrivée subite, au plein milieu de la tempête, d'un gardien armé, lequel, sans l'atteindre fit feu sur l'auteur de l'attentat. Ce deuxième échec ne fit qu'enflammer la vengeance du malfaiteur qui, avec la perte de l'usine, jura celle de son trop zélé protecteur.

Moins de trois semaines après, la première partie du programme était réalisée; mais la seconde n'en devenait que plus difficile, car les circonstances et la renommée firent un héros de celui qu'on voulait perdre.

Soudain, une idée fulgurante comme un éclair a jailli dans l'esprit de Marie-Jeanne: Elle a deviné.... C'est bien Baston Chambrun dont il s'agit.... Subitement torturée d'une douleur mortelle, elle sent la haine lui mordre l'âme, tandis qu'une nouvelle défaillance de son malade la rappelle au devoir qu'elle a librement consenti. Le sein palpitant l'oeil en feu, l'infirmière près de lui reste debout en proie à une lutte terrible; car c'est de son amant, de son fiancé que le scélérat gisant devant elle, a juré la mort. Est-ce bien é ce meurtrier que Jeanne disait tantôt: "Dormez en paix...."?

Oui, par une suprême et cruelle ironie du sort, elle doit de ce front écarter l'agonie, et à son chevet demeurer jusqu'au matin, telle une tendre mère près de son enfant chéri.

Quoi à celui que son âme abhorre, elle versait quatre fois l'heure, le remède prescrit pour empêcher son trépas? Car il y compte bien, cet homme qui repose confiant sous le toit de l'hospitalité. Le flacon qui contient sa vie est là sur la cheminée, le mutilé l'attend!.... se peut-il quelque chose de plus épouvantable!....

—Allons donc! on n'est pas à ce point généreuse!....

Et la lutte durait encore, quand tiré de son sommeil, par un gémissement, le fiévreux s'agita dans son rêve et dit: "A boire"! Surprise, Marie-Jeanne, de son coeur généreux suivit la pente naturelle; elle versa la potion dans un verre et délicatement fit boire le blessé. Mais importuné d'un besoin plus pressant encore, le malheureux, pour soulager sa conscience criminelle, voulut par un suprême effort compléter ses aveux.

—Je n'ai pas tout dit, osa-t-il déclarer et je sens que je vais mourir.

Du regard alors, désignant une poche intérieure de son vêtement appendu:

—Chercher là, Mademoiselle, vous me soulagerez!

che montre en or portant gravées

La jeune fille en retira une riles initiales: L. de B., puis un porte-feuille de marocain noir.

—L'adresse n'y est point, ajouta-t-il, mais le chèque de $5,000 est signé; Louis de Blamon. C'est le fruit de mon dernier crime que je vous prie de bien vouloir retourner à son légitime propriétaire. Devenu possesseurs de ce trésor, plutôt que de le partager avec mes anciens collègues et complices, dont j'avais épousé la jalousie, je pris la fuite pour plus de sécurité.

"Par les journaux de la province, j'appris la poursuite dont j'étais l'objet; je m'adjoignis alors à une troupe de mes semblables

Grande Profondeur!

QUAND on en vient à résoudre des problèmes profonds, je suis forcé de lever mon chapeau en saluant la Compagnie Delco-Light.

Voici ce qu'elle a fait . . . Elle a perfectionné une pompe pour puits allant jusqu'à 300 pieds de profondeur! Cette pompe a tout un monde d'avantages nouveaux auxquels, peut-être, d'autres pompes pour puits profonds atteindront dans quelques années. La Base d'Acier Channel, la roue compensatrice régularisant les hauts et les bas, la tête de décharge au-dessous de la ligne de gelée, permettent de pomper de 125 à 400 gallons d'eau à l'heure.

Mais ce n'est là qu'une partie de l'histoire. Venez me voir au sujet de faits nouveaux concernant cette nouvelle Pompe D-L pour Puits Profonds, et aussi concernant tous les genres de Pompes D-L pour Puits non Profonds.

CREIGHTON & RIDLEY, Limited
E. A. Caldwell, gérant,
EDMUNDSTON, - - - - N.-B.

Téléphonez-moi ou envoyez-moi une carte et j'apporterai chez vous une Delco-Light pour une nuit de démonstration!

DELCO-LIGHT

Installations électriques — Systèmes hydrauliques

PRODUITS DE LA GENERAL MOTORS
Fabriqués et garantis par la Compagnie Delco-Light

"Ma vengeance cependant n'était point satisfaite. Le contremaitre qui m'avait fait expulser de l'usine Blamon, qui en faisant feu sur moi avait entravé mes desseins criminels, cet homme, ce protégé, ce favori du patron, notre ennemi, il vivait encore!....

"Mais bientôt, j'appris que dans la région, un trésor plus cher que sapropre vie, lui demeurait: n'ayant pu atteindre l'amant je résolus de le frapper dans sa fiancée."

Foudroyante comme la lame du poignard, cette horrible révélation chavira le coeur de la jeune fille, qui défaillante s'affaissa dans un fauteuil.

Croyant qu'elle va prendre quelque repos, le misérable, auparavant, d'une voix mourante, sollicite une nouvelle potion. Va-t-elle faire la sourde oreille ou répondre à l'attente de son intentionnel meurtrier?

Non!.... ce flacon, avec fureur, elle va le briser!.... Mais.... c'est inutile; pour servir sa vengeance elle n'a qu'à laisser s'accomplir le destin: le sommeil dont elle est accablée expliquera tout....!

Marie-Jeanne, ayant levé un regard vers le crucifix d'ivoire suspendu au mur, versait le remède attendu, quand les plus accélérés du docteur resonnèrent dans l'escalier.

Il entra. L'infirmière de son bras gauche soutenant la tête du moribond approchait des lèvres livides le medicammeat réclamé.

—C'est inutile, Mademoiselle, fit l'homme de la science, vous n'avez plus qu'un cadavre dans vos bras. Puis s'arrêtant stupéfait:

—Mais d'où vient cette pâleur étrange et cet air bouleversé que portent vos traits?

—C'est un peu de fatigue jointe aux émotions d'une agonie!.... répondit l'héroique infirmière; car je suis encore novice dans le métier.

XV
MARRAINE

C'était un matin de décembre; dans un ciel serein mais glacial, d'innombrables flocons, légers et paresseux descendaient revêtant les arbles d'hermine et le sol de blancheur. A peine les pâles rayons du soleil eurent ils teinté de rose les rideaux de sa chambre, que Marie-Jeanne s'éveilla, l'âme en fête, comme sous le pressentiment d'un bonheur prochain.

La douce atmosphère de la pièce, contrastant singulièrement avec la froidure extérieure, suscita dans le coeur de la jeune fille une gratitude attendrie à l'endroit de son père adoptif. Le parallèle de sa situation présente, avec celle du passé, mit un accent de particulière tendresse dans le salut, que chaque matin, elle venait offrir à son bienfaiteur.

Les joyeuses volées des cloches annonçant la premiere messe du dimanche, firent remonter jusqu'à Dieu l'expression de sa reconnaissance, comme au Dispensateur de tout bien. Au son de ces voix demeurées chères, elle se remémora son église paroissiale de Saint-Placide- les pieuses et touchantes solennités qui charmèrent jalousement, gardée l'âme entière de sa race, en communion avec la science, enfin les rêves d'un avenir heureux, dans la splendeur et les richesses d'un pays neuf, tout rempli d'espérances.

(A Suivre.)

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

La Saucisse "DAIGLE" Est Faite Tous Les Jours

La Saucisse "DAIGLE" Se Vend En GROS et en DETAIL

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à

Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA